

L'approche exploratoire en contexte de pandémie – le socioconstructivisme et la distanciation sociale

Charlaine St-Jean, Université du Québec à Rimouski, Canada
Marilyn Dupuis Brouillette, Université de Sherbrooke, Canada

Résumé : Cet éditorial aborde le contexte mondial de la pandémie actuelle concernant le COVID-19. Plus précisément, ce sont les retombées sur les systèmes d'éducation dont il est question ici ainsi que l'ensemble des mesures qui sont données et les pratiques qui sont mises en place pour assurer l'éducation au plus grand nombre d'élèves. Dans un premier temps, nous ferons un survol sur la situation du système d'éducation au Québec et, dans un deuxième temps, sur les pratiques éducatives qu'il est possible de mettre en place avec les mesures actuelles de distanciation sociale pour minimiser la propagation de la pandémie.

Mots-clés : Pandémie, Système d'éducation, Approche exploratoire, Socioconstructivisme, Pratiques éducatives

Abstract : This editorial discusses the global context of the current COVID-19 pandemic. More specifically, it is the effects on the education systems which we are interested in as well as the set of measures that are given by the government and the educational practices that are put in place to provide education to the greatest number of students. Firstly, we will give an overview of the situation of the education system in Quebec and, secondly, on the educational practices that can be implemented with current measures of social distancing to minimize the spread of the pandemic.

Keywords : Pandemic, Education system, Exploratory Approach, Socioconstructivism, Educational Practices

Avant-propos

En tant qu'équipe éditoriale du volet francophone de la *Revue canadienne des jeunes chercheurs et chercheurs en éducation* (RCJCE), nous avons le privilège d'accueillir, d'aider à la rédaction et de publier des travaux de chercheurs en devenir ou de nouveaux chercheurs dans le domaine de l'éducation. Fiers de cette démarche scientifique, nous prenons conscience à chaque étape du processus de l'ampleur du travail accompli par tous les individus impliqués, et ce, tout particulièrement dans le contexte singulier de la pandémie. Nous saisissons d'ailleurs cette occasion pour décrire et réfléchir sur le contexte actuel de la pandémie ainsi que les effets occasionnés sur les systèmes d'éducation. Comme la gestion des systèmes d'éducation au Canada appartient à chacune des provinces, nous nous attardons spécifiquement aux recommandations faites par le gouvernement du Québec. Toutefois, plusieurs liens peuvent également être réalisés avec les situations vécues dans l'ensemble des provinces du Canada et même dans les autres pays.

Force est de constater qu'un ensemble de mesures pour minimiser la propagation de la pandémie s'est réalisé à partir du vendredi 13 mars 2020, au Québec. À cette date, le gouvernement a procédé à la fermeture de tous les établissements des différents ordres d'enseignement au Québec (Gouvernement du Québec, 2020a). Certains établissements d'enseignement supérieur ont toutefois continué d'enseigner, notamment quelques cégeps, collèges et universités qui ont offert des cours à distance aux étudiants. D'autres établissements comme les écoles préscolaires, primaires et secondaires ont néanmoins suspendu les cours sans donner de directives claires quant aux modalités d'enseignement alternatives (travaux à la maison, rencontres par visioconférences, etc.) obligatoires (Gouvernement du Québec, 2020a ; Gouvernement du Québec, 2020b).

Au fur et à mesure des semaines, comme le retour en classe était reporté, quelques professionnels ont contacté les élèves, parfois à la demande des établissements que ce soit la commission scolaire (ou centre de services scolaire), de leur direction d'école ou parfois de leur propre initiative, afin d'assurer un suivi en lien avec la nouvelle réalité de la pandémie ou des travaux scolaires à faire à la maison (Morasse, 2020).

Dans des directives envoyées jeudi à l'ensemble du réseau scolaire, le ministre invite le personnel à contacter les élèves « par téléphone ou différents moyens technologiques permettant un contact direct ». La première des communications qui sera faite par téléphone sera simplement un contact humain. « Bonjour, comment ça va ? Parle-moi un peu de ta journée. Est-ce que tu as vu le nouveau site internet du gouvernement ? Est-ce que tu as des moyens de te connecter ? », illustre Jean-François Roberge [ministre de l'Éducation au Québec] (Morasse, 2020, n.p.).

Toutefois, force est de constater que ce contact n'était pas encore obligatoire et que les moyens de communication présents entre les enseignants et les élèves de leur classe étaient variables. Pour répondre aux inquiétudes de certains parents qui craignent le manque de stimulation et le retard des apprentissages de leurs enfants, le ministère a donc entrepris de mettre en place un site internet facilement accessible constitué de différentes activités pédagogiques optionnelles pour le préscolaire, le primaire et le secondaire (Gouvernement du Québec, 2020c). Ainsi, à partir du 30 mars 2020, les élèves ont donc eu accès à différents moyens pour poursuivre, à leur rythme, leurs apprentissages en respectant les mesures de confinement (Gouvernement du Québec, 2020c). De plus, des directives claires ont été données pour les épreuves ministérielles. En ce sens, aucune évaluation ministérielle prévue au primaire et au secondaire n'est réalisée à cause du contexte exceptionnel. L'évaluation des élèves s'appuie donc sur les résultats d'évaluations antérieures à la fermeture des écoles au mois de mars. Dans les semaines suivantes, le ministère a également rendu disponibles des trousseaux d'activités pédagogiques clé en main pour le préscolaire, le primaire et le secondaire (Gouvernement du Québec, 2020d). À ce moment, une directive plus directe a été donnée : « Le personnel des équipes-écoles, soutenu par les directions d'établissements, est aussi invité, dans la mesure du possible, à réaliser un suivi hebdomadaire personnalisé auprès de ses élèves, et ce, en priorisant ceux qu'ils considèrent comme étant les plus vulnérables, soit par téléphone ou différents moyens technologiques permettant un contact direct (services de vidéomessagerie, etc.) » (Gouvernement du Québec, 2020d, n.p.). Ces différentes mesures proposées par le ministère et mises en place par les enseignants ont permis d'accompagner, sans les obliger, les élèves dans leur scolarisation en contexte de confinement.

Comme la propagation de la pandémie s'est faite de manière très différente sur le territoire québécois, que ce soit en milieu urbain et en milieu rural, le gouvernement du Québec s'est questionné sur les modalités du retour en classe. Comme la communauté métropolitaine de Montréal (CMM) est considérée comme une « zone chaude » (où il y a de forts risques de propagation de la pandémie) et que les autres régions apparaissent comme des « zones froides » (moins propices à la propagation de la pandémie), le retour en classe est prévu à ce jour pour septembre prochain pour la région de Montréal pour le préscolaire, le primaire et le secondaire. Pour les autres régions, c'est en date du lundi 11 mai 2020 que le gouvernement québécois a autorisé le retour des élèves du préscolaire et du primaire de toutes les écoles qui ne sont pas sur le territoire de la CMM (Gouvernement du Québec, 2020e). Pour ce qui est des élèves du niveau secondaire, ils ne sont pas appelés à retourner sur les bancs de l'école sachant qu'ils poursuivent l'année scolaire par des travaux donnés à distance et réalisés à la maison (Gouvernement du Québec, 2020e). Comme la propagation de la pandémie est encore un souci constant, plusieurs mesures pour ralentir cette propagation sont maintenant obligatoires dans les écoles (Gouvernement du Québec, 2020e) dont plusieurs mesures d'hygiène strictes et des normes de distanciation sociales plus élevées. Ces mesures, bien évidemment, ont un impact important sur l'organisation de l'école et les pratiques éducatives que les enseignants mettent en place en classe.

Un changement dans les pratiques éducatives en contexte de pandémie

Force est de constater que les pratiques éducatives doivent donc changer ; les enseignants doivent revoir leur planification et adapter plusieurs de leurs activités d'enseignement et d'apprentissage pour respecter les différentes recommandations ministérielles. Ce changement de pratiques peut s'illustrer par différents choix qui appartiennent à des courants éducatifs différents. Voici une figure pour situer quelques-uns de ces courants éducatifs les plus présents :



Figure 1. Continuum des approches pédagogiques en éducation
 (tiré de St-Jean, Dupuis Brouillette et Dumouchel, à paraître)

À la lumière de cette figure, il est possible de constater deux pôles opposés. « La gauche du continuum, correspond à des visées plus centrées sur l'enseignement et le savoir à enseigner et la droite du continuum, correspond à des visées centrées davantage sur les besoins et les intérêts des élèves lorsqu'ils sont en situation d'apprentissage » (St-Jean, Dupuis Brouillette et Dumouchel, à paraître). En ce sens, certains enseignants choisissent de modifier leurs pratiques éducatives pour avoir davantage de contrôle sur le contenu à enseigner (pratiques d'enseignement et les savoirs) et sur la façon dont ces contenus sont enseignés (cette tendance peut avoir été présente avant le contexte de pandémie également). Toutefois, certains enseignants vont offrir encore une certaine latitude aux élèves (besoins, intérêts, etc.) ; quelques aspects seront donc plus libres, mais des règles seront bel et bien présentes, notamment pour respecter les mesures de distanciation sociale. Prenons des exemples pour illustrer ces deux tendances. Un premier exemple pour illustrer les pratiques d'une enseignante qui conserve un contrôle sur l'activité d'enseignement pourrait être de planter des graines de tournesol tout en donnant toutes les étapes à faire aux élèves (activité en lien avec de la lecture et des sciences, par exemple). Un deuxième exemple qui décrit les pratiques d'un enseignant qui laisse davantage de liberté à l'élève, tout en respectant certaines règles pourrait être d'offrir une bille aux élèves et de leur demander de construire une glissoire pour cette dernière à partir de leur bureau (activité en lien avec les mathématiques). Avec du matériel de récupération comme des boîtes, des rouleaux ou du papier, les élèves doivent faire rouler leur bille le plus loin possible grâce à la glissoire. Les élèves expérimentent les pentes, la mesure, manipulent et font des essais. Ainsi, cette dernière approche par projet, qui se rallie davantage à l'approche exploratoire notamment, semble plus motivante pour les élèves contrairement au premier exemple.

L'approche exploratoire permet des expériences éducatives qui misent notamment sur la manipulation, la découverte, l'exploration, la curiosité, la résolution de problèmes, par exemple, de l'élève. De ce fait, les apprentissages se consolident lors des questionnements afin d'amener les élèves à réfléchir. Nous définissons plus explicitement l'approche exploratoire par six caractéristiques identifiées dans le tableau suivant :

Tableau 1. Les caractéristiques de l'approche exploratoire (St-Jean et Dupuis-Brouillette, à paraître).

Rôle de l'enfant	1) Passe par l'initiative de l'enfant
	2) Passe par l'expérience de l'enfant
	3) Se fait selon le rythme de l'enfant
Rôle de l'enseignant	4) L'enseignante observe
	5) L'enseignante guide et accompagne
	6) L'enseignante questionne les enfants

Dans ce cas-ci, l'enseignant peut être tout adulte qui accompagne l'enfant dans ses apprentissages : un tuteur, un parent ou encore un enfant plus âgé. Ce contexte peut donc répondre aux besoins de la scolarisation en temps de confinement parce que cette approche prône le rôle actif de l'enfant (apprenant) sans nécessairement qu'il ait de modèle ou de lignes directrices à suivre de la part de l'adulte (enseignant). Ainsi, en analysant les caractéristiques de l'approche exploratoire, le rôle de l'élève est central. D'une part, cela se traduit par la mise en avant-plan, en tout temps ; leurs initiatives sont donc le moteur de leurs apprentissages et de l'enseignement. Par la suite, leurs expériences, leur compréhension et leur développement des compétences sont également centraux. Ainsi, le rythme de chacune des activités est donc planifié et piloté en fonction des besoins des élèves. Il est tout à fait possible de faire des liens avec les activités quotidiennes réalisées à la maison en temps de confinement, comme la réalisation d'une recette en cuisine (et des mathématiques par le fait même) ou bien introduire un nouveau légume au potager (et faire des lectures sur les différentes recommandations), par exemple. Certaines balises peuvent donc être planifiées par l'adulte, mais il peut les adapter aux contraintes du quotidien et aux besoins et intérêts des enfants.

D'autre part, il est possible de constater que l'enseignant est présent, mais que sa place est tout autre que dans une approche scolarisante où, par exemple, l'enseignement explicite est présent. L'enseignant démontre ainsi une ouverture et une flexibilité quant aux besoins et aux intérêts des élèves lors de leurs apprentissages. Cela peut se constater avec les trois caractéristiques qui définissent son rôle. En mettant en place des pratiques telles que l'observation, l'accompagnement et le questionnement, elle doit nécessairement laisser le premier pas à l'enfant pour ensuite saisir son discours (observer) et y réagir (accompagner et questionner).

Dans cet ordre d'idées, St-Jean (2020) souligne plus en détail que :

La perspective socioconstructiviste s'intéresse aux êtres humains, en occurrence aux élèves et met l'accent sur leurs besoins, leurs valeurs, leurs sentiments, leur créativité, leur capacité de faire des choix et leurs particularités relatives à leurs compétences internes. Le regard est ainsi porté sur les expériences vécues par l'enfant et les explications théoriques tout comme les comportements observables sont secondaires par rapport à la valeur de l'expérience et à la signification pour l'individu. (p.33)

En réponse à cela, il est possible d'interpréter plus en profondeur certains extraits de cette citation. D'abord, la perspective socioconstructiviste répond aux besoins des élèves et est centrée sur le développement de leur plein potentiel. De plus, l'élève est au cœur de ses apprentissages. Finalement, nous statuons que cette définition du socioconstructivisme permet de comprendre que ce courant éducatif peut tout à fait se prêter au contexte de pandémie.

Le socioconstructivisme peut se réaliser et s'observer par différentes pratiques qui ne se limitent pas à des constructions collectives physiques comme certains intervenants pourraient le croire. Cette opérationnalisation de l'approche exploratoire et du socioconstructivisme est tout à fait possible en contexte de distanciation sociale dans les classes du préscolaire et du primaire. Concrètement, les recommandations prônées par le gouvernement du Québec pour minimiser la propagation de la pandémie ciblent les mesures d'hygiène et les normes de distanciation sociale (Gouvernement du Québec, 2020f). Pour les mesures d'hygiène, le lavage de mains et les méthodes pour éternuer et tousser sans propager de germes restent les mêmes, mais tout contact physique et le partage d'objets ou de nourriture sont également proscrits. Pour les mesures de distanciation sociale, un maximum de quinze élèves par groupe est maintenant présent (au lieu de dix-neuf ou vingt-six élèves, selon les niveaux scolaires) et les élèves doivent avoir une distance de deux mètres avec quiconque en tout temps. Malgré ces contraintes de minimiser la propagation de la pandémie, il est possible d'appliquer ces mesures en classe et de tout de même offrir des situations d'apprentissage et d'enseignement qui restent significatives pour les élèves.

De ces quelques exemples de pratiques exploratoires explicitées, nous tirons des caractéristiques qui permettent aux activités de s'inscrire dans l'approche exploratoire et le socioconstructivisme. D'abord, les élèves conservent une certaine latitude dans le choix de leur matériel de manipulation ou dans son expérience éducative.

Par exemple, en grand groupe, ils peuvent mettre en commun leur apprentissage sur le concombre de mer selon les recherches réalisées (activité en lien avec les sciences notamment). Ils peuvent créer une carte conceptuelle collective et l'alimenter. Ils peuvent écouter un documentaire ou créer un concombre de mer à l'aide de différents matériaux. Par la suite, la communication reste présente par le partage des idées et la confrontation des explications notamment. Ces pratiques langagières sont tout à fait possibles en contexte de distanciation sociale. D'autre part, cette distanciation sociale induit également que le partage du matériel est désormais interdit ; mais la manipulation de matériel est encore possible, surtout si l'ensemble des élèves peuvent avoir accès à ce matériel. L'utilisation de matériel « tout venant » et facilement accessible reste donc possible et bénéfique pour appuyer les apprentissages des élèves.

En conclusion, en sachant que la situation peut être ardue parce qu'elle est plutôt inusitée pour les enseignantes et les enseignants québécois, ce changement de pratiques peut parfois paraître un défi difficile à réaliser. Avec les changements que la distanciation sociale amène dans les pratiques quotidiennes des enseignants de tous les niveaux (du préscolaire avec des effectifs de classe réduits à l'université avec des cours en ligne), nous comprenons que le changement de pratique prend des efforts et du temps. Les propositions que nous offrons ici sont pour décrire et réfléchir sur l'opérationnalisation de l'approche exploratoire et de ses fondements, approche qu'il est toujours possible de mettre en place dans le contexte de la pandémie actuelle, et ce, même si elle demande des ajustements.

Place aux contributions de ce numéro

Le numéro actuel de la revue présente un total de deux articles scientifiques francophones. Nous faisons ici une brève introduction pour chacun des manuscrits.

Dans un premier temps, Doaa M. H. Ahmed présente un article de recherche ayant pour titre « Les orthographes approchées : une approche méthodologique et une pratique enseignante dans l'enseignement-apprentissage de l'écrit ». Le concept des orthographes approchées, présent en didactique du français, est approfondi et détaillé sous deux angles : d'une part, des pratiques enseignantes qui permettent aux élèves d'utiliser les orthographes approchées et, d'autre part, les orthographes approchées comme outils d'analyse pour mieux comprendre le développement des compétences en écriture. Ensuite, Jean-Étienne Bergeron présente une recension des écrits intitulée « Égalité et justice en éducation ». La question de la justice dans les systèmes d'éducation est de plus en plus présente, notamment par l'introduction de différents concepts tels qu'« égalité » et « équité ». Cette recension permet de mieux comprendre les fondements théoriques qui ajoutent une nuance nécessaire à ces termes en contexte d'inclusion scolaire notamment.

Au nom de toute l'équipe éditoriale ; bonne lecture !

Remerciements à tous les évaluateurs et les réviseurs linguistiques

De plus, il convient de souligner l'implication de plusieurs individus dans la publication de ce numéro du printemps 2020. En effet, cette parution de la RCJCE est possible grâce à l'implication soutenue de nombreux bénévoles qui ont à cœur la mission de la revue et dont leur contribution ne peut être passée sous silence: nos évaluateurs (Alexandra Paquette, Catherine Maynard, Édouard Laniel-Tremblay, Marjorie Cuerrier, Marilyne Boisvert et Myriam Villeneuve-Lapointe) de même que nos collaboratrices en révision linguistique (Guylaine Leblanc et Pier-Anne Boutin). Merci pour leur disponibilité, leur professionnalisme et leur efficacité pour ce travail, et ce, malgré le contexte de travail influencé par la pandémie.

Un immense merci à vous toutes et tous!

RÉFÉRENCES

- Dupuis Brouillette, M. et St-Jean, C. (À paraître). Aménagement de la classe dans une visée d'approche exploratoire. *Revue Préscolaire*.
- Gouvernement du Québec, (2020a). *Communiqué de presse : COVID-19 – Fermeture des établissements scolaires du 16 au 27 mars 2020*. [En ligne]. Repéré sur le site internet de la Fédération des syndicats de l'enseignement: http://lafse.org/actualites/nouvelles/actualite/?tx_ttnews%5Bpointer%5D=3&tx_ttnews%5BbackPid%5D=27&tx_ttnews%5Btt_news%5D=2413&cHash=7c8352b5123a8b148c8d21708b5e082d, (Consulté le 13 mars 2020).
- Gouvernement du Québec, (2020b). *Communiqué de presse : COVID-19 - Précisions concernant la fermeture des établissements d'enseignement*. [En ligne]. Repéré sur le site internet de la Fédération des syndicats de l'enseignement: http://lafse.org/actualites/nouvelles/actualite/?tx_ttnews%5Bpointer%5D=3&tx_ttnews%5BbackPid%5D=27&tx_ttnews%5Btt_news%5D=2415&cHash=1a2e95ce548cdc523d42a2af29c64010, (Consulté le 15 mars 2020).
- Gouvernement du Québec, (2020c). *Communiqué de presse : COVID-19 - Fermeture des établissements et des centres jusqu'au 1er mai*. [En ligne]. Repéré sur le site internet de la Fédération des syndicats de l'enseignement: http://lafse.org/actualites/nouvelles/actualite/?tx_ttnews%5Bpointer%5D=3&tx_ttnews%5BbackPid%5D=27&tx_ttnews%5Btt_news%5D=2417&cHash=7575bc0cbe0db1192d17f1d128a644b7 (Consulté le 22 mars 2020).
- Gouvernement du Québec, (2020d). *Communiqué de presse : COVID-19 - Balises sur les examens ministériels, les contenus éducatifs et la continuité scolaire*. [En ligne]. Repéré sur le site internet de la Fédération des syndicats de l'enseignement: http://lafse.org/actualites/nouvelles/actualite/?tx_ttnews%5Bpointer%5D=3&tx_ttnews%5BbackPid%5D=27&tx_ttnews%5Btt_news%5D=2418&cHash=a0f2ab4bd31a3a57f6d067470d55518a, (Consulté le 26 mars 2020).
- Gouvernement du Québec, (2020e). *Communiqué de presse : Établissements préscolaires, primaires et secondaires dans le contexte de la COVID-19*. [En ligne]. Repéré sur <https://www.quebec.ca/education/prescolaire-primaire-et-secondaire/etablissements-scolaires-prescolaires-primaires-secondaires-covid19/?fbclid=IwAR3leLadSKZOKDCei1hsFEfNTj-E4Kx6C59s8Ja0z6f8ANMeNcXKdUlmGI0> (Consulté le 14 mai 2020).
- Gouvernement du Québec, (2020f). *Informations générales sur la maladie à coronavirus (COVID-19)*. [En ligne]. Repéré sur : <https://www.quebec.ca/sante/problemes-de-sante/a-z/informations-generales-sur-le-coronavirus/#c53182> (Consulté le 15 mai 2020).
- Morasse, M.-E. (2020). *Québec invite les enseignants à joindre leurs élèves*. La Presse. [En ligne]. Repéré sur : <https://www.lapresse.ca/covid-19/202003/26/01-5266529-quebec-invite-les-enseignants-a-joindre-leurs-eleves.php> (Consulté le 26 mars 2020)
- St-Jean, C., Dupuis Brouillette, M. et Dumouchel, M. (À paraître). *Didactique des mathématiques et gestion de la classe*. Éditions des Presses de l'Université du Québec.
- Small, M. (2018). *Grandes idées pour l'enseignement des mathématiques 5 à 9 ans*. Montréal : Éditions Chenelière.
- St-Jean, C. (2020). *Qualité des interactions enseignante-enfants et le développement du raisonnement spatial à la maternelle quatre ans temps plein en milieu défavorisé*. Thèse de doctorat inédite, Université du Québec en Outaouais.
- Yelland, N. et Kilderry, A. (2010). Becoming numerate with information and communications technologies in the twenty-first century, *International Journal of Early Years Education*, 18(2), 91–106.